

Un loup chantait aux étoiles  
Un matin où le cri bleu des oiseaux  
Arpège les cols en pluie.  
Hou! des hommes  
dorment au village des tuiles et des pierres  
des cimetières des forêts brûlent  
aux cendres, aux corps se réchauffent.  
Curieux destin, pas plus de pensées en fumées  
Nous, amis invisibles  
les jeux aux coeurs montent aux gorges  
des bois intimes en mène des vies paisibles.

### Le Jardin des Songes

Les derniers pas s'enfoncent  
A la nuit des rêves  
Ceux-là sans clefs, effondrent  
les sentiers plats des journées  
Celles-là éclairées puis retournées  
D'un monde bleu nuit qui chante  
Aux clairs des lunes noires  
Une à une des années annoncées  
Appellent depuis demain, certitude  
des ombres malignes, les cendres  
des suies des pensées enflammées  
tourbillonnent, les charriots viennent.

Transmettre, des visions  
des mondes apeurés  
Voilà ce qu'elles coûtent  
les nuits aux côtés  
d'autres épaules...  
Blanche et généreuse  
cette encre  
violette, les campagnes  
des soleils.  
Brise surprend alors  
A dormir, voilà  
Tout ici résonne  
jusqu'au  
Capuchon des mots  
des pensées, les sons  
alors s'envolent  
Il n'a rien dit  
Et chante déjà.

Ovatio la flûte  
Souffler la vie, les mots  
l'or, donne, rendre  
Aucune morale pourtant  
Tout ici s'inverse, ce qui  
entre depuis le souffle au monde  
Nourrit, renverse les esprits de poésies.

Crayon de sons  
Que les lèvres murmures  
Parlent au monde, de l'or  
Ainsi coule depuis le bord  
de la bouche désaffamée.

Démasquée  
un loup à la frontière  
des bois et des neiges  
bleues sauvages, empreintes aux  
ruisseaux fondus  
Et réveille le printemps  
or et rose.